

Les Echos

MARDI 24 JANVIER 2023

Tech Pasqal, champion européen de la course à l'ordinateur quantique
// P. 24

Matières premières Pourquoi les prix devraient rester élevés cette année
// P. 28 ET L'EDITORIAL D'ALEXANDRE COUNIS PAGE 16

Automobile : la percée chinoise



Liu Xitao/Xinhua via AFP et Pasqal

- La Chine exporte désormais plus de voitures que l'Allemagne, et devrait dépasser le Japon à court terme.
- Les marques occidentales peinent à suivre leurs rivales locales sur le marché chinois, le plus grand du monde.
- Le méconnu BYD rivalise presque avec Tesla.
- L'électrification du secteur est un puissant accélérateur pour Pékin.

// PAGES 18-19 ET « CRIBLE » PAGE 34

Nucléaire : les vérités de l'Autorité de sûreté

NUCLÉAIRE Alors que le gouvernement mise beaucoup sur la relance de l'atome pour produire de l'électricité dans les années à venir – que ce soit avec des constructions neuves ou avec des réacteurs dont la durée de vie serait étendue à 50 ans, voire bien au-delà – l'Autorité de sûreté nucléaire veut jouer cartes sur table. Elle se propose de donner de la visibilité aux pouvoirs publics sur la durée de vie réelle des centrales françaises, explique aux « Echos » son président, Bernard Doroszczuk. Pour cela, ce dernier se dit prêt à s'inspirer des standards américains qui permettent d'ores et déjà d'autoriser le fonctionnement de certains réacteurs âgés de 80 ans... // PAGE 21



alainfringer/Stock

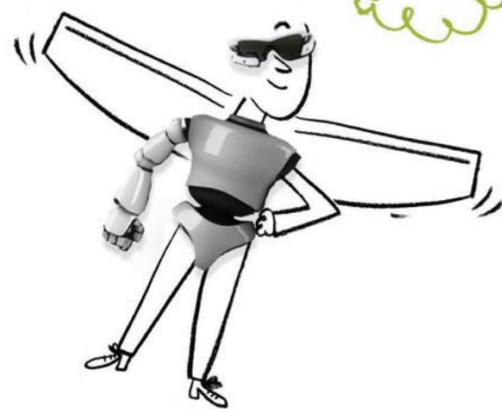
Retraites : Borne résolue à avancer



Berrand Guay/Reuters

SOCIAL Après la présentation en Conseil des ministres lundi du projet de réforme des retraites, la Première ministre a affiché sa « détermination » à avancer et assumé de demander aux Français de travailler progressivement plus longtemps, restant inflexible sur le recul de l'âge légal à 64 ans. Elisabeth Borne a mis en avant les gains de pouvoir d'achat et assuré avoir « traqué les injustices ». Les marges de manœuvre pour faire évoluer le texte au Parlement sont réduites. // PAGES 2 ET 4

SE DONNER DES AILES



Dans un monde en mouvement perpétuel, TNP maîtrise l'art de la transformation et de la performance. Un art essentiel pour repenser, avec les entreprises, leurs chaînes de valeur, leurs chaînes industrielles, leurs chaînes logistiques. Transformer durablement pour innover et pour préparer demain. Viser plus haut, se dépasser pour mieux performer, dès aujourd'hui.

Présent en Europe, en Afrique et en Asie, TNP est un cabinet de conseil engagé, innovant et hybride, à la croisée des métiers et de la technologie. Nos 1000 collaborateurs développent chaque jour des solutions globales pour transformer les projets de nos clients en succès. Des projets toujours innovants, toujours en avance... Et si le prochain était le vôtre ?

Nous transformons vos idées en réalité. Et nous leur donnons des ailes.

RÉALISONS ENSEMBLE DES CHOSES REMARQUABLES : WWW.TNPCONSULTANTS.COM

TNP¹

analyses

Les femmes s'accrochent-elles moins au pouvoir ?

Par Jean-Marc Vittori

Jacinda Ardern a décidé de ne plus être Première ministre de Nouvelle-Zélande. A 42 ans, elle est vidée de son énergie, selon ses propres mots : « Je n'en ai plus assez dans le réservoir. » Ce n'est pas la première fois qu'un haut dirigeant quitte le pouvoir sans y être contraint. Catherine Guillouard, patronne de la RATP, a démissionné en septembre dernier pour s'occuper de ses parents âgés. Mais le contraste est saisissant avec ce qui se passe d'ordinaire en politique. La norme, c'est de s'accrocher le plus longtemps possible, dans le droit fil de la monarchie où le roi de droit divin régnait jusqu'à sa mort. // PAGE 12



Comment la Mafia a conquis les élites

Par Olivier Tossier

Retraites : un aveu-glement très français

Par Pascal Perri

La tech est morte, vive la tech !

Par Sylvain Duranton

Balise, ADN... Le big bang de la traçabilité

Par Jacques Henno

// PAGES 11 À 14

En Allemagne, les entreprises boudent le bouclier énergétique

EUROPE Le bouclier tarifaire allemand à 200 milliards d'euros ne fait plus frémir le reste de l'Europe. Et pour cause, outre-Rhin, les entreprises boudent ce dispositif de prise en charge par l'Etat des coûts de l'énergie. Il est jugé trop bureaucratique, avec des conditions trop restrictives, et moins intéressant depuis que les cours du gaz et de l'électricité se sont détendus. Au-delà de l'Allemagne, la chute des prix de l'énergie va soulager les finances publiques de tous les pays qui ont mis en place des boucliers tarifaires. L'économie atteindrait 0,9 point de PIB en Allemagne, et 0,3 point en France, selon les analystes de Citi. // PAGE 8

Les Echos

Déterminez les opportunités de votre marché.

Abonnez vos équipes au temps d'avance.

Découvrez nos offres Entreprises :

abo-entreprises.lesechos.fr

M 00104 - 124 - F: 3,40 €



ISSN0153.4831
NUMÉRO 23883

115^e ANNÉE
34 PAGES

Antilles-Réunion 4,50 €. Belgique 4,00 €. Espagne 4,90 €. Luxembourg 4,20 €. Maroc 42 DH. Suisse 6,40 FS. Tunisie 9 TND.

Le Livret A signe une année 2022 exceptionnelle

ÉPARGNE

Le placement préféré des Français a terminé l'année en beauté, avec une collecte de 1,45 milliard d'euros en décembre.

Marion Heilmann
@MarionHeilmann

Le Livret A a terminé 2022 en beauté pour signer une année exceptionnelle. Selon les chiffres de la Caisse des Dépôts publiés lundi, le placement préféré des Français a signé sa deuxième plus forte collecte pour un mois de décembre, à 1,45 milliard d'euros, derrière le mois de décembre 2012 où il avait culminé à 2,7 milliards.

C'est une très bonne performance, car l'année 2012 est considérée comme hors normes. Cette année-là, le plafond du Livret A avait été relevé de 15.300 euros à 19.125 euros en octobre, faisant immédiatement exploser la collecte. Même performance pour le Livret de développement durable et solidaire (LDDS), qui signe également sa deuxième plus forte collecte pour un mois de décembre, avec 1,2 milliard d'euros. Grâce à cette belle fin d'année 2022, l'encours cumulé du Livret A et du LDDS a battu un nouveau record historique, à 509,7 milliards d'euros, après 500,5 milliards en novembre. L'encours comprend 6,56 milliards d'euros de capitalisation, c'est-à-dire les intérêts servis aux épargnants, soit la plus

509,7

MILLIARDS D'EUROS
L'encours cumulé du Livret A et du Livret de développement durable et solidaire a battu en décembre 2022 un nouveau record historique.

forte capitalisation depuis 2012. Au final, avec 33,5 milliards de collecte cumulée en 2022, le Livret A et le LDDS se rapprochent de leur performance de 2020, une année hors normes marquée par les confinements et qui avait vu la collecte exploser à 35,2 milliards. La collecte de 2022 reste toutefois très en deçà de celle de 2012, où elle avait culminé à 49,2 milliards d'euros.

Circonstances favorables

Il faut dire que l'épargne réglementée aura profité de circonstances particulièrement favorables en 2022. Le Livret A et le LDDS ont ainsi vu leur taux multiplié par 4, passant de 0,5% en janvier à 1% en février puis 2% en août. Et en vue d'un nouveau relèvement du taux à 3% au 1^{er} février prochain, les ménages ont continué de garnir leur bas de laine. Par ailleurs, au cours d'une année bouleversée par la guerre en Ukraine et l'envolée de l'inflation, ils ont préféré éloigner leurs économies de marchés financiers instables pour les placer sur des produits à la fois liquides et sûrs en attendant de voir venir. « L'augmentation de l'épargne de précaution au début des vagues inflationnistes est traditionnelle », explique Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'épargne.

En outre, les livrets réglementés ont profité de la comparaison avec les fonds en euros en assurance-vie. Après avoir servi 1,3% de rendement en moyenne en 2021, ceux-ci oscillent entre 2% et 2,8% pour 2022, hors prélèvements sociaux et fiscaux. S'ils permettent de placer des sommes plus élevées, ils perdent le match des rendements. Et cela s'est ressenti sur la collecte. Quand le Livret A et le LDDS dépassaient les 30 milliards d'euros de collecte cumulée entre janvier et novembre, les fonds en euros en assurance-vie perdaient 17,5 milliards. Avec une inflation à 5,2% en 2022, tous ces produits offrent toutefois des rendements réels négatifs. ■

AG2R fait des choix radicaux en assurance santé prévoyance

ASSURANCE

Sous l'égide de Bruno Angles, son nouveau patron, le groupe de protection sociale mise sur des hausses de prix et un plan d'économies pour endiguer ses pertes en santé et prévoyance collective.

Amélie Laurin
@AmelieLaurin

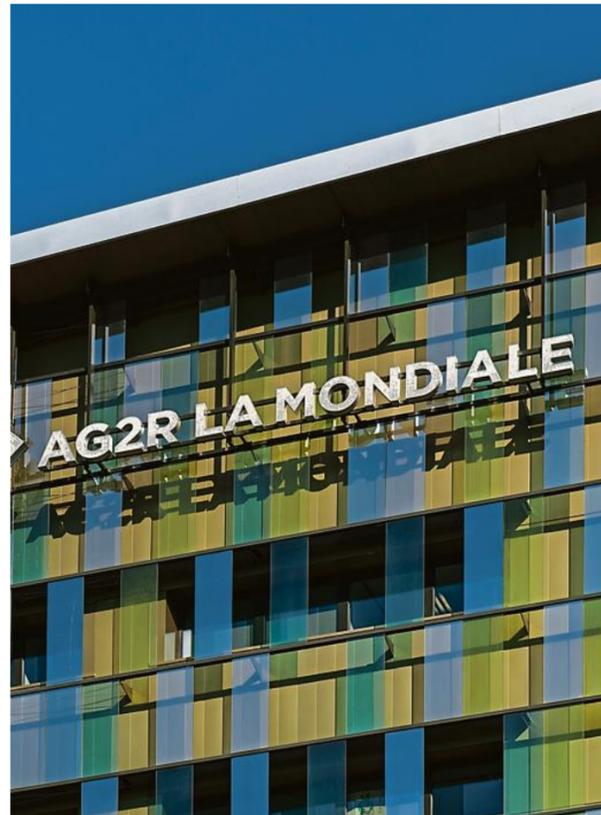
Le grand jour est arrivé chez AG2R La Mondiale. Ce 24 janvier, le premier groupe de protection sociale en France présentera à ses 15.000 collaborateurs sa feuille de route pour 2025. Avec un double objectif : rentabiliser et fédérer un assureur tentaculaire, dont l'entité de prévoyance a perdu 400 millions d'euros en dix ans.

C'est l'issue d'une course de fond qui s'est accélérée en mai dernier, lorsque Bruno Angles a été adoubé directeur général. Le plan stratégique a été élaboré et validé, au cours des derniers mois, par la kyrielle d'« instances » du groupe, où se réunissent chaque année quelque 300 bureaux, conseils d'administration et autres assemblées générales.

Un changement de culture radical pour l'ancien patron de Credit Suisse France, qui a pris la suite d'André Renaudin. Cette figure de l'assurance a quitté le groupe fin décembre, pour raisons de santé. « Le plan s'accompagne, pour la première fois, d'un volet financier », précise Bruno Angles.

La principale urgence est le redressement d'AG2R Prévoyance. L'entité doit dégager 130 millions d'euros de marges de manœuvre d'ici à 2025 : 60% sous forme de hausses tarifaires en assurance santé et prévoyance d'entreprises, 20% en renégociant l'accord de réassurance interne, et enfin 20% d'économies de coûts. Le groupe veut mettre fin à un cycle de pertes qui ne peuvent être éternellement compensées par les bonnes performances de La Mondiale dans les métiers de l'épargne.

Ces efforts s'ajoutent aux 66 mil-



Le nouveau plan stratégique s'accompagne, pour la première fois, d'un volet financier détaillé et contraignant. Photo François Henry/REA

lions d'euros d'économies réalisées à tous les étages (hors retraite complémentaire Agirc-Arrco) depuis fin 2021, sous la pression de l'Autorité de contrôle prudentiel et de conformité (ACPR). Le superviseur avait exigé 55 millions d'euros de baisse des frais généraux, soit 6%, entre 2019 et 2022.

Le marché de la fonction publique abandonné

Autre décision radicale, le groupe vient de mettre fin à ses fiançailles avec la mutuelle des policiers Intérieure, censée lui ouvrir les portes de la fonction publique. Le ministère de l'Intérieur sera en effet le premier à lancer un appel d'offres, cette année, pour offrir à ses agents une complémentaire santé collective, dans le cadre de la réforme de la protection sociale collective (PSC) des fonctionnaires. Au-delà de ce

cas particulier, « nous ne nous positionnerons pas sur la réforme de la PSC », annonce Bruno Angles. « Un santé prévoyance, notre premier objectif n'est pas la croissance mais le retour à la rentabilité. »

La Mutuelle du bien vieillir (MBV) a quant à elle quitté le périmètre du groupe en septembre, dévoile le dirigeant. AG2R La Mondiale souhaitait couper les ponts avec ce groupe très autonome, qui gère une vingtaine d'Ehpad. Un type d'établissements dont l'image a été abîmée par le scandale Orpea.

A l'inverse, pour maintenir la cohésion entre les entités d'AG2R La Mondiale, le groupe va investir 630 millions d'euros dans de nouveaux systèmes informatiques et digitaux sur six ans. Cet effort doit accompagner le développement de la distribution omnicanale, avec une plus grande coopération entre

Rachat de l'équipe cycliste

Depuis plus de vingt ans, elle a imposé la marque AG2R sur les routes du Tour de France. L'équipe cycliste AG2R Citroën est désormais la pleine propriété du groupe de protection sociale. Il y a quelques mois, ce dernier a acquis France Cyclisme, la société du coach et ancien coureur Vincent Lavenue. « Nous avons pris 100% du capital de France Cyclisme, dont nous étions déjà le principal financeur mais sans aucun poids dans la gouvernance », révèle Bruno Angles, directeur général d'AG2R La Mondiale. Le partenariat de sponsoring du groupe court jusqu'en 2025. Au-delà, rien n'est écrit.

les canaux de vente physique, par téléphone et sur Internet. Ces chantiers doivent doper la croissance des métiers les plus prometteurs : l'épargne retraite avec La Mondiale et Ariel-CNP, les résidences seniors Domitys, et l'assurance dommages pour les particuliers.

Des discussions avec Maif

Sur ce nouveau métier, des discussions sont en cours avec la Maif. « Un partenariat de distribution croisé avec un assureur comme la Maif aurait du sens », admet Bruno Angles, sans plus de détails sur les pourparlers commerciaux. Aucune porte n'est fermée pour l'avenir : « Nous sommes ouverts à un partenariat de distribution, à une alliance plus poussée comme celle un temps envisagée avec Matmut [qui s'est soldée par un divorce rapide, NDLR], ou au rachat d'une insurtech ».

« Là, nous ne sommes pas du tout dans une logique de rapprochement », a déclaré lundi lors d'un point presse Pascal Demurger, directeur général de la Maif. On avance tranquillement sur des sujets opérationnels. Ça crisper beaucoup moins les équipes et on avance beaucoup plus vite. ■

BNP Paribas noue un partenariat pour aider les PME à trouver des aides publiques

BANQUE

Le groupe bancaire s'allie avec KPMG et WeGrant, une start-up espagnole de conseil en financements publics.

Edouard Lederer
@EdouardLederer

Il n'y a pas que les acquisitions de start-up dans la vie. Si BNP Paribas a mis la main ces dernières années de façon ciblée sur des fintechs pour étoffer sa gamme de services, le géant bancaire enrichit aussi sa « vitrine digitale » à coups de partenariats : une semaine après avoir noué un accord avec Libeo, un spécialiste de la facturation électronique, le voilà qui s'allie à KPMG et WeGrant, une start-up espagnole spécialisée dans le conseil en financement public qui souhaitait s'étendre au marché français.

BNP Paribas, avec ses deux partenaires, a annoncé lundi la mise en ligne d'une plateforme baptisée

« Espace Subventions Entreprises », qui vise à aider les entreprises à accéder aux aides publiques, notamment pour mener des projets liés à la digitalisation et à l'environnement.

Si les grandes entreprises sont bien rodées à la recherche de subventions, « les PME en ont moins le réflexe, pas forcément par méconnaissance, mais aussi en raison du temps que demanderait la constitution d'un dossier », analyse Marguerite Bérard, directrice de la Banque commerciale en France (BCEF) de BNP Paribas. Résultat, les aides publiques « restent souvent méconnues et peu sollicitées », remarquent les trois partenaires dans un communiqué. Selon eux, ces différents dispositifs publics (européens,

nationaux ou régionaux) représenteraient l'équivalent de 76 milliards.

Première expérience en Espagne

La plateforme vise à savoir en cinq minutes à quelle aide l'entreprise serait éligible, et quelle est la probabilité de l'obtenir. Une fois la simulation réalisée, selon les cas WeGrant ou KPMG pourront gérer la demande d'aide publique, BNP Paribas intervenant le cas échéant pour un financement complémentaire. La plateforme, qui sera mise à jour quotidiennement, comptera à la fin du premier trimestre 350 aides européennes et françaises sélectionnées.

« Le service s'adresse à nos clients, mais aussi à des prospects », souligne Clotilde Quilichini, directrice de la clientèle entreprises de BCEF. A titre indicatif, WeGrant a mené le même type d'initiative en Espagne en 2021, mais cette fois en partenariat avec le géant local Santander : en quelques mois, la plateforme a permis d'attirer 5.000 entreprises et de générer 400 millions d'euros de financements, assure BNP Paribas. ■

La plateforme vise à savoir en cinq minutes à quelle aide l'entreprise serait éligible, et quelle est la probabilité de l'obtenir.

13^{es} TROPHÉES MARKETING COMMUNICATION® DE LA PROFESSION COMPTABLE



8 cabinets d'expertise comptable primés au siège Les Echos ce 18 janvier pour leurs actions de communication

A.F.E, Alliance Eurus, CHD, Denjean & Associés, Endrix, Experneo, Pyramide Conseils et Yzico.

Catégorie "Students" : Massiva Kemache et Flavia Peters
Catégorie "Pionnière mémorialiste" : Carmen Chelan
Catégorie "Marketing digital podcasts" : Geeks des chiffres et Voies de comptables

www.tropheesmarcom.fr

Avensi Consulting

Interfimo

la profession comptable

LCL

Les Echos Le Parisien ANNONCES

agiris

Les Echos PUBLISHING

la profession comptable

Alliance eurus

ENOES